

# Le professeur Olivier Risser est l'auteur de "La fée de Westerbork"

Une fée, un robot, des enfants, entremêlés dans un camp de transition avant celui de la mort, à Auschwitz : Olivier Risser a écrit un conte historique, "La fée de Westerbork".

« Je suis professeur de français, mais j'aurais pu être prof d'histoire » : de ces quelques mots, une forme de logique s'inscrit dans l'ouvrage sorti par le Lorrain d'origine Olivier Risser, 47 ans. Dans "La fée de Westerbork", il mêle son goût des mots à celui de l'histoire, dans une histoire plongeant dans les années 40, et ses camps de transition ou de concentration.

Mais lettres et histoire ne sont pas les seules sources d'inspiration et le moteur de ce premier essai littéraire. Il y a aussi Etty Hillesum, plus âgée mais moins connue qu'Anne Frank. Alors même qu'elle-même a laissé lettres et journal, rédigées dans ce camp de transition (transition avant Auschwitz), aux Pays-Bas. « Elle sentait les choses arriver », évoque l'auteur à propos de celle qu'il qualifie de « spirituelle », et de cette foi qui « va l'aider dans cette expérience ». Un destin, un profil qu'il évoque aussi dans le choix de ce premier sujet littéraire. Un choix « personnel, qui s'est im-

posé à moi. Etty a compté dans mon parcours personnel... » Etty Hillesum qui écrivait à propos de ce camp de transition : « Si l'on voulait donner une idée de la vie de ce camp, le mieux serait de la faire sous forme de conte ». Qu'à cela ne tienne : « J'ai voulu la prendre au mot... » Le livre d'Olivier Risser sera un conte, genre de l'intemporalité. mais un conte « qui ne s'adresse pas aux enfants ». Pas avant 13 ans, quoi qu'il en soit : cela reste le récit de la mort à venir...

Qui dit conte, dit aussi galerie de personnages réduite. Elle se composera pour l'auteur de la fée (Etty ?), de quelques enfants dont le destin et la résilience sont scrutés, et d'un robot, Mechanicus. Là encore, un emprunt et hommage à un autre personnage réel. « Philip Mechanicus était un journaliste », auteur d'un journal de 500 pages rédigé dans le camp. « Une aide précieuse pour plein de renseignements », tels, dans ce microcosme de Westerbork, la demande faite à chacun d'attraper chaque jour une cin-

quantaine de mouches, dont le camp était infesté... Mechanicus - le journaliste - adepte de phrases averbales... Un phrasé robotique qui allait lui donner son avatar littéraire.

De toutes ces inspirations et existences marquantes, dans l'absolu et pour l'auteur notamment, né un récit. « Une évocation de la vie au camp de Westerbork, au cours des années 1942-1943, tissée d'extraits des journaux laissés par Etty Hillesum et par Philip Mechanicus. Mais le récit, inspiré par la figure de cette femme à la vie bouleversée et par son inlassable amour du prochain,



Olivier Risser est professeur de français au collège Max-Jacob. Et désormais auteur.

cherche avant tout comment trouver, même dans la nuit du mal, presque à tâtons, le chemin qui mène à la lumière. Par sa grâce et son indéfectible foi, la fée qui vient en aide à Sacha, le personnage principal, nous guide et nous ouvre la voie », peut-on lire en résumé.

Le professeur auteur ne devrait pas en rester à ce "coup d'essai". Il a « un 2e récit en cours », qui n'a « rien à voir : cela se passe dans la cabine d'un camion ». Il prendra le temps de l'écrire : les mots ne sont pas question d'empressement.

Emmanuel Verdeaux

↳ "La fée de Westerbork", disponible à la librairie "La canopée" et à l'espace culturel Leclerc de Ploërmel, et sur les sites marchands. et au

CDI du Collège Max Jacob de Josselin.

